



Au moment où notre meilleure défense en tant que peuple w8banaki est celle de la collaboration, nous devons également être conscient que vivre dans le cadre colonial engendre de la compétition, de la jalousie, du jugement et de la haine. Il en va de nous de délaissier cette spirale dangereuse qui n'a pas sa place dans la situation. Nous devons concentrer nos esprits vers notre plus grande force. L'UNION. C'est de cette manière que nous traverserons cette épreuve.

Comme notre ceinture de wampum nous l'enseigne, nous faisons notre chemin côte à côte avec nos alliés tout en respectant le cheminement choisi par chacun. Non seulement devons-nous protéger notre droit de prendre des décisions pour le bien-être de nos familles et la sécurité de nos aînés, mais encore faut-il maintenir notre qualité de vie, aussi réduite soit-elle. Il en va de la tranquillité d'esprit de tous ceux concernés. Élaborer un plan ancré dans nos valeurs culturelles et notre réalité est crucial à notre survie respective en tant que personne, mais également en tant que Nation. Garder en tête toute l'importance du maintien de notre souveraineté, y compris notre façon d'aider notre communauté à passer au travers cette épreuve, demeure un élément essentiel pendant cette crise. Nous ne pouvons céder le petit bout de progrès que nous avons mis tant de temps à construire en tant que Première Nation. Avant comme aujourd'hui, NOUS savons ce qui est le mieux pour notre peuple.

Les nombreux enjeux qui tablaient au début de l'année 2020 sont toujours aussi importants. Sachez que vos leaders continuent les négociations avec la province et le pays au sujet d'enjeux hautement importants ayant trait aux liens fiscaux, comme la protection de l'enfance et le registre. Nous continuons de redéfinir notre relation et notre partenariat en constante évolution, processus incontournable à la restauration de notre Nation. La réappropriation de notre droit à l'autodétermination de nos besoins a fait ressortir l'importance d'explorer des enjeux majeurs comme les lois juridictionnelles. Grâce à la collaboration d'autres gouvernements avec les Premières Nations, nous continuons de coexister tout en tentant de guérir des torts causés par la position d'autorité historique qui a prévalu sur notre peuple.

Dans cette démarche, nous devons continuer de vivre en fonction de nos valeurs culturelles et continuer de chérir chaque fil de notre trame, comme l'artère qui nourrit une communauté en santé. Nos services à la famille recommandent d'incorporer des projets culturels dans nos vies pendant cette période de confinement, par exemple : la confection de regalia ou apprendre nos chants et notre langue. Tous ces gestes contribuent à bâtir une communauté plus solide en entretenant ce lien avec nos ancêtres à l'aide de nos emblèmes et de nos enseignements.

Prenez soin de vous.
En paix et en toute amitié,
Votre Chef, Rick O'Bomsawin

Mot du chef

Kwaï chers membres de la Bande,

Dans ce combat sans précédent à l'échelle de nos vies, nous déployons maints efforts en tant que peuple afin de nous rassembler et de repenser nos valeurs ainsi que notre ligne de conduite. Tandis que le virus fait son chemin, nous sommes amenés à réfléchir aux nombreux changements que nous vivons dans son sillage. La Terre Mère continue de se battre afin de survivre et cette pause obligée nous pousse à réfléchir à notre rôle.



CLAIRE O'BOMSAWIN
Conseillère

Kwaï,

J'espère que vous vous portez bien malgré cette pandémie due au virus de la Covid-19. Compte tenu des circonstances exceptionnelles aux-

quelles nous sommes tous confrontés, vous comprendrez bien que le Conseil a dû mettre sur pause la plupart de ses activités.

Par contre, soyez assurés que la santé et le bien-être des membres de la communauté sont les priorités du Conseil de bande et que tous nos efforts sont actuellement orientés en ce sens, c'est-à-dire : continuer d'offrir les services essentiels pour nos aînés et les personnes dites vulnérables, offrir les soins à domicile par notre équipe d'infirmières et de préposés, apporter un soutien économique aux travailleurs et travailleuses qui se retrouvent sans

emploi ainsi qu'aux travailleurs autonomes.

De plus, un service de popote roulante pour les personnes âgées de 65 ans et plus est offert en collaboration avec le Centre d'action bénévole du Bas-St-François. Je tiens à rappeler à tous nos aînés ainsi qu'aux membres de la communauté vivant difficilement l'isolement social dû au confinement obligatoire que le Centre de santé et ses intervenants sont toujours à votre entière disposition. Sur une note un peu plus joyeuse, je vous annonce que quelques membres de la communauté ont déjà commencé à recevoir leur indemnisation des externats

indiens le « Day Schools ». Pour ceux et celles qui ne sont pas encore inscrits, vous pouvez toujours appeler au 450-568-2810 afin de vous procurer un formulaire ou encore, inscrivez-vous en ligne à l'adresse suivante : www.indiandayschools.com/fr

En terminant, je vous encourage à bien suivre les consignes et les directives annoncées par nos gouvernements. De cette manière, nous serons en mesure de retourner plus rapidement à nos activités.

Prenez soin de vous !

Ça va bien aller !

Mot des conseillers



FLORENCE BENEDICT
Conseillère

Kwaï,

En espérant qu’au moment de lire ces lignes, cette pandémie ne sera plus qu’un mauvais souvenir.

Vous comprendrez que le Conseil de bande a dû suspendre temporairement la plupart de ses activités pour se concentrer presque exclusivement à la sécurité de la communauté et de nos aînés plus particulièrement. Des mesures d’urgence ont été déployées avec tous les départements concernés, y compris les travaux publics et les services policiers.

Bien que nous soyons tous très limités dans nos mouvements et nos déplacements, le Centre de santé d’Odanak se fait un devoir d’assurer les soins à domicile pour nos personnes vulnérables. Une popote roulante est également mise à la disposition des personnes âgées de 65 ans et plus et un fonds d’urgence a été créé pour les personnes ayant perdu leur emploi de façon permanente ou temporaire, ainsi que pour les petites et moyennes entreprises de la communauté. De plus, des paniers de provisions sont distribués régulièrement aux gens de la communauté dans le besoin via les services du SEFPN. Malgré tout, je tenais à souligner trois belles activités qui se sont tenues respectivement en janvier et

février derniers, avant le début de cette pandémie :

Tout d’abord, des ateliers de confection de masques de foin d’odeur et de frêne se sont déroulés sur une période d’environ 15 semaines, comme je l’ai souligné brièvement l’automne dernier (puisque les ateliers ont débuté avant les Fêtes), et qui se sont terminés en janvier dernier. Étant donné la complexité et le travail de minutie exigé pour la fabrication d’un masque, seulement quatre personnes ont pu y participer. Cette activité n’aurait pu être possible sans la précieuse participation de M^{me} Nicole Bibeau, formatrice, qui tient ses enseignements traditionnels, entre autres, de feu sa grand-mère M^{me} Yvonne Robert O’bomsawin et ainsi que d’autres artisanes de la communauté dont mesdames Marguerite Panadis, Marianne Gill dit « Marie-Jeanne », Gertrude Robert O’bomsawin et Marie-Blanche M’Sadoques, toutes quatre aujourd’hui décédées. Soulignons que la dernière fois qu’une telle activité a été réalisée, c’était il y a presque 20 ans. Merci Nicole !

Des ateliers de paniers se sont également déroulés du 18 janvier au 7 mars derniers auxquels sept

personnes ont participé. Plusieurs objets ont été réalisés lors de ces ateliers allant du signet, à la pelote à épingles, passant par le porte-lettres et les paniers de différentes tailles. Un grand merci aux formatrices, mesdames Annette et Diane Nolett, pour leur patience et leur grand dévouement à transmettre



leurs savoirs traditionnels.

En février dernier, la population fut invitée à notre belle bibliothèque Awhikiganigamikok afin d’assister au lancement du tout premier roman

écrit par M. Kyle Dufresne intitulé Mutoxia. Le premier roman de ce jeune et talentueux auteur-écrivain membre de notre Nation est tiré de son imagination débordante. À l’âge adulte, il a su transposer son monde imaginaire d’enfant en roman de science-fiction. Près de 40 personnes étaient présentes au lancement et je peux d’ores et déjà vous annoncer en primeur qu’un deuxième roman a vu le jour et sera publié sous peu. Mutoxia est présentement disponible sous forme de prêt à notre bibliothèque. Vous pouvez également encourager le jeune auteur en achetant l’un des exemplaires de son livre en vente au même endroit. Félicitations Kyle !



Pour terminer, mes pensées vont aux personnes qui sont touchées de près ou de loin par ce virus. En espérant que tout le monde se porte bien et que vos familles respectives n’en sont pas atteintes.

En respectant les consignes gouvernementales et la distanciation sociale, nous retournerons plus rapidement à la vie normale et, par le fait même, à nos proches ! Soyez prudents et prenez soin de vous ! Ça va bien aller. Wliwni !



ALAIN O'BOMSAWIN
Conseiller

Kwaï,

Dans un premier temps, j’aimerais remercier tous nos employés et travailleurs en service en ce temps de pandémie. Un grand merci à tous les membres de la bande pour les mesures que vous avez prises afin de

respecter les consignes gouvernementales, même si cela demande une grande adaptation et beaucoup d’efforts. Rappelez-vous que ces mesures sont temporaires et qu’ensemble nous passerons au travers cette crise. En bref, « Ça va bien aller » !

Ensuite, comme tous les secteurs sont en pause en ce moment, l’avancée des projets se fera progressivement. Prochainement, nous souhaitons poursuivre notre objectif de faire la rénovation du toit de l’église. Par la suite, certains projets concernant le cimetière seront également mis sur pied.

Finalement, sur une belle note positive, nous apprenons qu’une membre de la bande, Vanessa

Turcotte, qui est depuis quelque mois présidente de l’Association québécoise des chevaux canadiens, fille de Doris Thibeault et petite fille de feu Isabelle Robert O’Bomsawin, a été le sujet d’un article dans le journal l’Hebdo du St-Maurice. Vous pouvez consulter l’article en visitant le lien suivant : <https://www.lhebdo.stmaurice.com/pourlamour-des-chevaux-canadiens>

Sur ce, je vous souhaite de la santé et de prendre soin de vous. Sachez que nous restons disponibles en cas de besoin et que vous pouvez nous contacter par l’entremise du Conseil des Abénakis d’Odanak.

Wliwni !



Mot des conseillers



JACQUES T. WATSO
Conseiller

Kwaï,

Il est difficile d'écrire un article sur la vie à Odanak en ce 27 avril 2020, en pleine pandémie de la Covid-19. Les décisions des différents paliers gouvernementaux rendent la tâche difficile pour la santé publique d'Odanak. Malgré toutes les

difficultés auxquelles nous devons faire face, je vous assure que la Bande d'Odanak a été prise en charge par une équipe qui s'est montrée plus qu'à la hauteur, et ce, dès les premiers jours de cette pandémie. De concert avec les directeurs de programmes, votre directeur général gère cette crise avec un calme et un professionnalisme hors pair. La crise étant loin d'être terminée et avec l'incertitude des prochains mois, voire des années, nous devons en venir à l'évidence que rien ne sera comme avant et que nous devons changer notre façon de faire les choses.

La vie poursuit son chemin. Odanak est entre les mains de professionnels qui ont à cœur le mieux-être de la communauté. Au Conseil, il y a une équipe dévouée qui veille à ce que tous les programmes ainsi que la gestion des finances se poursuivent

et à ce qu'aucun membre ne soit laissé pour compte.

Le secteur de la santé s'assure également d'offrir les meilleurs services possible dans les limites des consignes de la santé publique. Merci à tous les membres de l'équipe du Centre de santé pour votre travail exceptionnel, voire remarquable. Merci. À l'équipe des soins à domicile, vous êtes à la hauteur de la tâche qui vous est conférée. Sans oublier l'équipe du SEFPN qui aide les familles à passer au travers cette épreuve. Et il ne faudrait surtout pas passer sous silence l'aide qu'apportent les bénévoles aux membres de la communauté et de leurs proches aidants. Aux équipes des travaux publics et du Bureau Environnement et Terre qui œuvrent pour nous préparer au déconfinement : ne lâchez pas ! Nous sommes

fiers de vous ! À tous les membres de l'équipe du Corps de police des Abénakis, merci d'assurer la sécurité de notre communauté.

Dans ce contexte, il ne sert à rien de faire de la politique pour le moment. Cependant, certaines décisions politiques plus que douteuses seront adressées lors du débriefing final de cette pandémie. Loin de moi l'idée de me faire passer pour un être vertueux sans reproche, vous n'avez qu'à demander à mon frère, mais vient un temps où l'on ne peut laisser passer certaines choses.

Suivez les règles établies par votre Conseil, les gouvernements provincial et fédéral et tout va bien aller.

Pour rester informé, visitez les sites suivants : <https://caodanak.com>
[canada.ca](https://caodanak.com) [quebec.ca](https://caodanak.com)

Mot du directeur général



DANIEL G. NOLETT
Directeur général
Conseil des Abénakis d'Odanak

Kwaï mziwi!

T8ni kd'al8wziba kwani pandémie Covid-19 kwigw8mw8lek ?

Comment allez-vous dans vos maisons durant la pandémie Covid-19? Au moment d'écrire ces lignes, nous sommes dans la quatrième semaine de la pandémie au Québec et nous fonctionnons au ralenti au Conseil. Tout le personnel est en télétravail au bureau administratif, au Centre de santé (CSO) ainsi qu'au Bureau environnement et terre. Le reste des employés, comme ceux des travaux publics, font ce qui leur est permis de faire en termes de services essentiels. Le Corps de police abénakis fonctionne normalement quant à lui puisqu'ils ont la tâche de faire respecter les directives de la santé publique durant la pandémie. Il faut dire que ce n'est vraiment pas évident pour les patrouilleurs de devoir demander aux gens de ne pas se regrouper, de respecter la distanciation sociale (ne pas être à moins de 2 mètres les uns des autres) et de ne pas aller visiter vos proches dans les maisons, etc.

Une certaine tension se fait sentir chez les membres de la communauté après quatre semaines de confinement, plus particulièrement chez les aînés de plus de 70 ans qui ne peuvent pas aller dans les endroits publics comme le bureau de

poste, l'épicerie ou même l'église (il n'y a d'ailleurs plus de messe depuis la mi-mars). Pire, ces derniers ne peuvent pas recevoir de visite du tout à la maison, ils sont donc les plus isolés dans les circonstances. Et que dire des personnes âgées en perte d'autonomie qui ne peuvent même pas aller prendre une marche. Comme vous savez, nous avons passé un congé de Pâques chacun chez soi, sans pouvoir nous réunir en famille comme à l'habitude. Ce fut très difficile ! Cependant, toutes ces mesures que nos gouvernements ont prises n'ont qu'un seul but : protéger la population et surtout la population vulnérable comme nos aînés. Nous devons stopper la propagation de ce damné virus et afin que la pandémie se termine le plus rapidement possible et que nous puissions retrouver nos proches.

Notre souhait à tous est que notre vie revienne à la normale très bientôt. Pour ce faire, nous devons avoir la collaboration de tous et respecter les directives de la santé publique. Restez chez vous et lorsque cela devient trop lourd, allez à l'extérieur pour profiter de la belle température, tout en respectant le règlement de distanciation sociale. Limitez vos sorties dans les endroits publics comme les épiceries le plus possible.

Le Conseil des Abénakis d'Odanak maintient les services essentiels à la population. Les soins à domicile sont maintenus pour les personnes qui ont des suivis nécessaires. L'aide à la vie autonome est également maintenue telle que l'aide pour faire l'épicerie, l'aide à la préparation des repas et les soins de bain. Les autres services du Centre de santé se font par téléphone ; même les consultations de la psychologue. Les travailleuses sociales appellent les personnes vulnérables chaque semaine afin de s'enquérir de leur situation. Les Services Enfance-Famille des

Premières Nations (SEFPN) appellent aussi les familles d'Odanak avec lesquelles ils ont des suivis de manière hebdomadaire.

Un service de paniers alimentaires d'urgence pour les membres de la communauté dans le besoin durant la pandémie a été mis sur pied par le Centre de santé et le SEFPN. De plus, nous travaillons en collaboration avec les autres localités du Bas-Saint-François et avec le Centre d'action bénévole du Lac St-Pierre (CAB) à Saint-François-du-Lac. Nous collaborons avec eux pour le service de popotes roulantes qui s'adresse aux personnes âgées de 60 ans et plus. Le CAB distribue des repas froids préparés par le service de traiteur Claire de Baie-du-Febvre. Les personnes éligibles peuvent recevoir jusqu'à 10 repas par semaine (la livraison se fait une fois par semaine). C'est également les services du comptoir alimentaire du CAB qui assurent une distribution à toutes les deux semaines de paniers alimentaires aux personnes et aux familles dans le besoin.

Le Conseil a mis en place une aide financière d'urgence de 500\$ pour les membres de la communauté résidant à Odanak. Le Conseil voulait s'assurer que ses membres qui ont perdu leur emploi ou qui ont dû cesser les activités de leur entreprise en raison de la pandémie puissent avoir accès à de l'aide financière pour faire leur l'épicerie en attendant de recevoir la Prestation canadienne d'urgence (PCU) mise en place par le gouvernement de M. Trudeau.

Nous croyons que toutes ces aides misent en place additionnées à tous les services de nos organismes communautaires comme ceux offerts par le CAB, répondent et comblent les besoins de base de nos membres. Nous recevons régulièrement des commentaires très positifs à cet

égard. De plus, tout le personnel du Conseil (bureau administratif, CSO, BETO, TP et CPDA) fait tout en son possible pour vous servir afin que nous passions au travers de cette pandémie dans les meilleures conditions possible. Nous vous invitons à consulter sur une base régulière notre site web et/ou notre page Facebook afin de vous informer sur les différents services offerts et sur tout ce qui se passe ou tout ce que vous devez savoir en rapport à la pandémie.

Dans un autre ordre d'idée, le projet de viabilisation de 25 lots pour un développement résidentiel sur les terres où étaient situés jadis les terrains du CN a été réalisé au courant des mois de janvier et février. Nous avons prolongé la rue Pakesso jusqu'à la rue Waban-Aki. Le contrat a été octroyé à Boisvert construction pour un montant de près de 1,5 million de dollars. Toutefois, le chantier a été fermé compte tenu de la pandémie. Si la situation le permet, ce dernier devrait rouvrir en juin afin d'exécuter les travaux. Il faut notamment brancher la conduite d'égout pluviale de la rue Pakesso à la conduite de la rue Sibosis à l'intersection de la rue Waban-Aki, près du centre communautaire. Nous devons donc excaver la rue Waban-Aki à partir du 5 Waban-Aki, et ce, jusqu'au centre communautaire. Nous serons donc dans le barda une partie de l'été !

Au sujet du recours collectif intenté par les victimes des externats indiens fédéraux, des aînés de la communauté qui ont fréquenté l'Académie Saint-Joseph avant sa fermeture en 1959, ont déjà reçu le montant de compensation. Pour plus d'information au sujet de ce recours collectif, je vous invite à consulter le lien suivant :

<https://indiandayschools.com/fr/>
Wli sigwan ! Bon printemps !



Mot du directeur du Centre de santé d'Odanak



JEAN VOLLANT
Directeur

Je m’adresse à vous aujourd’hui. Nous traversons ensemble une période extrêmement difficile. On sait que la Covid-19 transforme nos vies, mais également nos habitudes. Comme nous le disait le premier ministre, M. Legault, nous menons ensemble une bataille. C’est probablement la bataille de notre vie ; celle qui va nous protéger comme société pour nous permettre de revenir dans nos activités régulières.

Toute l’équipe du Centre de santé d’Odanak est actuellement à pied d’œuvre pour organiser des services de transition et faire en sorte que les services aux membres d’Odanak soient à niveau et surtout, pour faire en sorte de recevoir des soins appropriés.

Nous devons relever ce défi collectivement.

Malgré la pandémie, le Centre de santé d’Odanak souhaite maintenir, améliorer et restaurer la santé et le bien-être des membres abénakis d’Odanak en rendant accessible un ensemble de services de santé et de services psychosociaux intégrés et de qualité, contribuant ainsi au développement du bien-être collectif de sa communauté.

L’accessibilité des soins et des services suppose de fournir les soins et les services requis à l’endroit et au moment opportun, mais également d’assurer un accès équitable à ceux-ci en fonction des seuls besoins des personnes, sans égard à des caractéristiques personnelles comme le revenu, l’éducation, le lieu de résidence, etc.

La qualité des soins et des services offerts implique que ceux-ci soient efficaces, c’est-à-dire de nature à améliorer la santé et le bien-être et sécuritaires. On doit également être en mesure de les adapter aux attentes, aux valeurs et aux droits des usagers (réactivité) et les fournir de manière coordonnée et intégrée (continuité).

L’optimisation des ressources demande de savoir utiliser les ressources disponibles de façon efficiente, mais aussi d’une manière à en assurer la pérennité (viabilité).

Étant donné que nous traversons une situation qui est hors du commun, le tout se fait par télétravail. Cependant, tout le personnel est disponible en tout temps grâce au développement technologique, ce qui nous permet d’être proactifs et qui facilite notre approche communautaire.

Nous sommes conscients que nous devons faire certaines choses autrement.

Je me permets de saluer la contribution de mon personnel et leur investissement quotidien à transformer les pratiques transitoirement lorsqu’ils accomplissent quotidiennement leurs tâches.

En fait, on ne lâche pas tout le monde ! Et surtout : ça va bien aller !

Jean Vollant,
Directeur
Centre de santé d’Odanak



Services techniques du Grand Conseil de la Nation Waban-Aki



MARIO DIAMOND
Directeur des services techniques

Kwaï nid8ba,

2020 débute sur une drôle de note ! Nous qui épousons de si près la nature, sommes en mesure de constater que le danger ne provient pas de ses plus gros mammifères, mais bien d’un minuscule virus

invisible. C’est pourquoi, dans cette optique, le Grand Conseil prendra toutes les mesures nécessaires afin de protéger les membres de la communauté ainsi que tous ses employés lors des opérations. Les services techniques chapeautent d’ailleurs un programme PAGU qui offre une panoplie de solutions afin d’enrayer la propagation.

Le projet Pakesso est sur pause présentement, comme prévu, et reprendra d’ici la fin du mois de mai ou en début juin. La fin de la période de dégel pour le transport des matériaux par camion et le rabattement de la nappe phréatique, pour ne nommer que ces deux facteurs, faciliteront l’exécution des travaux.

Comme vous le savez, ce projet permettra l’ajout de plus de 25

nouveaux lots avec tous les services. Cependant, lors de la reprise des travaux, nous devons également construire et réhabiliter les égouts pluviaux dans la portion de la rue Waban-Aki comprise entre la route 132 et le bureau de poste.

Des travaux sur les égouts sanitaires seront également nécessaires par endroits ciblés. Nous tenterons de limiter au minimum la fermeture complète de la rue et de garder l’accès aux occupants. Par la suite, la rue sera pavée sur toute sa longueur, et ce, jusqu’à la rue Amisk.

L’autre projet majeur, qui devrait démarrer sous peu, consiste à construire un bâtiment à deux étages directement à côté de celui situé au 102 rue Sibosis.

Cette construction moderne permettra au SEFPN d’améliorer les services offerts aux membres de la communauté et de bonifier sa collaboration avec d’autres organisations tel que le Centre de santé, le Centre de la petite enfance Aw8ssisak, pour ne nommer que ces deux organisations.

En ce temps de confinement, le Grand Conseil continue de travailler conjointement avec le Conseil des Abénakis d’Odanak afin que tous ces projets se concrétisent.

Si vous avez des idées ou des interrogations, n’hésitez pas à me contacter. Entre temps, je vous invite à consulter notre site web ou nos articles sur les médias sociaux.

Wli nanawalmezi
Adio.



Petite chronique sur la langue abénakise

Dans cette chronique, j'aborderai les noms.

Les NOMS¹.

La langue abénakise distingue deux genres de noms :

- les noms **ANIMÉS** (qui se terminent au pluriel par « k »)

Et

- les noms **INANIMÉS** (qui se terminent au pluriel par « l »)

Par exemple :	Singulier	Pluriel
Enfant (nom animé)	Aw8ssis	Aw8ssisak
Table (nom inanimé)	Tawipodi	Tawipodial

Sont considérés comme **animés** les noms de **tous les êtres vivants**, ainsi que les noms des **arbres** et des **astres**.

En ce qui concerne les noms des **phénomènes naturels**, des **plantes**, et des **fruits**, certains sont considérés comme **animés**, alors que d'autres sont considérés comme **inanimés**.

On trouve également parmi les noms **animés** certains noms d'**objets**.

Les noms **inanimés** comprennent, quant à eux, tous les noms **abstraits** (tels que : la bonté, l'intelligence, le travail) ainsi que tous les noms d'**objets**, sauf, comme il a été dit plus haut, quelques rares exceptions.

¹ Tiré de l'ouvrage *INITIATION À LA GRAMMAIRE ABÉNAKISE*, Monique Nolett-Ille, Odanak 2006.

Le Bureau Environnement et Terre d'Odanak travaille actuellement à la mise à jour des sentiers pédestres sur ton territoire. Au courant de l'automne 2019, le sentier Tolba a été allongé afin de rejoindre le sentier Koak.

De plus, le sentier, qui débute maintenant directement à côté du Musée des Abénakis, est rendu facilement accessible grâce à un escalier spécialement aménagé à cet effet et se rendant jusqu'au bord de la rivière Saint-François.

Au total, c'est une boucle de plus de 4,5 km que les randonneurs pourront effectuer tout en traversant des milieux naturels de grande qualité ainsi que des zones culturellement importantes.

Quelques infrastructures ont également été aménagées, telles que des petites passerelles de bois et une tour d'observation permettant ainsi d'avoir une vue complète sur le marais 2.

Nous avons également bonifié le sentier en y ajoutant quelques panneaux d'interprétation axés sur la nature et la culture abénakise. Le sentier est aussi muni de nombreux bancs et tables, de stationnements, de toilettes, de stations d'observation de la nature, de zone de pêche, d'abris, d'aménagements fauniques divers et de bien plus encore !

Nous vous rappelons également que le segment du sentier Koak est aménagé en totalité pour les personnes à mobilité réduite.

Restez à l'affût, l'ouverture officielle vous sera communiquée afin que vous puissiez venir admirer l'incroyable nature d'Odanak!

Samuel Dufour

INFO ÉCOCENTRE D'ODANAK

OUVERTURE LE 5 MAI 2020

MARDI, MERCREDI ET SAMEDI :

9:00 à 12:00 et 12:30 à 16:30

JEUDI ET VENDREDI :

12:00 à 16:30 et 17:00 à 19:30

Horaire
jusqu'au
17 oct.
2020



L'accès à l'écocentre à l'intersection des rues Skamonal et Managuan est définitivement **FERMÉ** et ce, en tout temps.

Pour accéder à l'écocentre :

1. Sur la **Route 132 Est**, prendre l'embranchement de la rue Asban (rang Saint-Joseph) à gauche entre le **Marché 132** et le **Dépan-O-Gaz Nimôwôn**.
2. Puis, suivre les indications jusqu'à l'écocentre



Renouée du Japon

MATIÈRES VÉGÉTALES :

AVIS AUX RÉSIDENTS D'ODANAK et PIERREVILLE
Le **phragmite** la **Renouée du Japon** ne doivent, en aucun cas, être apportés à l'écocentre. Ces plantes doivent être emballées dans des sacs hermétiques, idéalement avant d'être coupées, et les sacs doivent être jetés à la maison dans la **poubelle noire**.

Conseil des Abénakis d'Odanak et **Bureau Environnement et Terre d'Odanak**.
 450-568-2810 poste 3103 <https://caodanak.com/ecocentre/>

MUSÉE DES
Abénakis

Libérez votre créativité

LE MUSÉE DES ABÉNAKIS EST
À LA RECHERCHE D'ARTISANAT
AUTOCHTONE POUR GARNIR
SA BOUTIQUE KIZ8BAK

**VOUS AVEZ DE L'ARTISANAT À NOUS
PROPOSER ? CONTACTEZ-NOUS SANS
PLUS ATTENDRE !**

info@museeabenakis.ca ou via un message privé
sur la page Facebook du Musée des Abénakis

ÉCOCENTRE

OUVERTURE DE L'ÉCOCENTRE LE 5 MAI 2020

HORAIRE

Mardi, mercredi et samedi :
9h à 12h et 12h30 à 16h30
Jeudi et vendredi :
12h à 16h30 et 17h à 19h30

Depuis septembre 2019, l'accès à l'écocentre à l'intersection des rues Skamonal et Managuan est définitivement **FERMÉ**, et ce, en tout temps afin de limiter la circulation dans le quartier résidentiel d'Odanak. Désormais l'accès à l'écocentre se fait exclusivement via la **Route 132**.

Pour s'y rendre, prenez l'embranchement de la rue Asban (rang Saint-Joseph) entre le Marché 132 et le Dépan-O-Gaz Nimôwôn. Puis, suivez les indications jusqu'à l'écocentre.



Dépan-O-Gaz
Nimôwôn



Marché 132

ATTENTION :

Pour les matières végétales, la phragmite et la renouée du Japon ne doivent **EN AUCUN CAS** être apportées à l'écocentre. Ces plantes doivent être emballées dans un sac hermétique et jetées dans la **poubelle noire**.



Phragmite
(https://www.canr.msu.edu/news/invasive_phragmites_australis_what_is_it_and_why_is_it_a_problem)

Pour rester informés, visitez la page Facebook du Bureau Environnement et Terre d'Odanak et celle du Conseil des Abénakis d'Odanak. Vous trouverez les règlements et les matières acceptées au <https://caodanak.com/ecocentre> Pour toute autre question, téléphonez au 450.568.2810 poste 3103.



Renouée du Japon
(<https://rawdon.ca/citoyen/environnement/especes-exotiques-envahissantes-eee/renouee-du-japon>)

Environnement et Terre/ Bureau du Ndakina

Projet de recherche sur l'impact des changements climatiques sur la disponibilité des plantes médicinales et la prolifération d'espèces exotiques envahissantes

Durant l'année 2019-2020, le projet de recherche au sujet de l'impact des changements climatiques sur la disponibilité des plantes médicinales et la prolifération d'espèces exotiques envahissantes a été réalisé. Ce projet a été financé par Service aux Autochtones Canada (SAC) dans le cadre du Programme sur le changement climatique et l'adaptation du secteur de la santé pour les Premières Nations au sud du 60° parallèle.

Dans le cadre de ce projet, plusieurs activités ont été accomplies. Tout d'abord, des inventaires de plantes médicinales ont été réalisés par le Bureau Environnement et Terre d'Odanak, en collaboration avec M. Michel Durand-Nolett. L'Île Ronde ainsi que le secteur de la Commune ont été couverts par ces inventaires où près d'une trentaine de plantes médicinales ont été observées durant les visites. Approximativement 1 200 observations ont été effectuées pendant les cinq inventaires. Ces résultats seront éventuellement disponibles pour les gens intéressés de la communauté. Les modalités et le format de diffusion sont encore à déterminer. Nous sommes conscients que certains éléments peuvent être sensibles et doivent être abordés avec prudence.

En plus des inventaires de plantes médicinales, le Bureau Environnement et Terre et le Conseil québécois des espèces exotiques envahissantes (CQEEE) ont parcouru le territoire de la communauté afin

d'identifier les endroits où il y a la présence d'espèces exotiques envahissantes (EEE). Les EEE sont principalement propagées par l'homme et la machinerie. Bien qu'à grande échelle, cette propagation soit difficile à contrôler, il est possible de la limiter à plus petite échelle, notamment en évitant de prélever les espèces problématiques pour les ramener à la maison. Certaines EEE sont esthétiquement très jolies et tendance (p. ex. le phragmite). Cependant, il est préférable d'éviter de les utiliser à des fins ornementales, décoratives ou pratiques (p. ex.: cache pour la chasse). Si ces plantes poussent à la maison et que vous désirez les couper, avant même d'y passer les ciseaux, les inflorescences (pompons de plumes pour le phragmite) doivent être emballées dans un sac de plastique étanche afin d'être transportées et disposées dans la poubelle. **JAMAIS AU GRAND JAMAIS** ces plantes ne doivent être jetées au compost, à l'écocentre, dans les fossés ou les boisés! Si vous souhaitez obtenir plus d'informations sur la manière de traiter les EEE, veuillez vous référer au site du CQEEE : <http://cqeee.org/>



Figure . Roseau commun (MELCC, 2014)

Outre les inventaires, le projet a aussi permis d'offrir des ateliers sur les plantes médicinales lors du forum « Reformons le cercle » (édition 2019) et de réaménager le jardin de plantes médicinales sur le terrain du Centre de santé d'Odanak.



Figure 2. Renouée du Japon (MELCC, 2014)

De même, le projet a rendu possible la réalisation de deux capsules vidéo sur l'ortie élevée et l'achillée millefeuille. Ces capsules ont été réalisées par Michel Durand-Nolett et l'équipe de Niona. Elles expliquent comment cueillir les plantes et les apprêter, comment les différencier d'autres espèces, quelles sont leurs vertus, etc. Ces capsules devraient être disponibles au courant de l'été ou de l'automne 2020.



Figure . Tournage des capsules sur les plantes médicinales réalisées par Niona



Figure . Jardin de plantes médicinales au Centre de santé d'Odanak

Finalement, le projet a appuyé une initiative de membres de la communauté d'Odanak nommé Kinaw8la qui signifie « prends soin de toi », visant à renouer avec les connaissances des ancêtres tout en apprenant à guérir avec les plantes.

Si vous voulez en savoir plus sur le projet, n'hésitez pas à nous contacter.

Joannie Beaupré, Bureau Environnement et Terre d'Odanak

Jean-François Provencher, Grand Conseil de la Nation Waban-Aki

Bureau du Ndakina

Virus, bactéries, maladies et archéologie

L'archéologie nous permet de retracer l'histoire des populations qui nous ont précédées. Elle tente de répondre à des questions comme : Comment vivaient les gens ? Qu'est-ce qu'ils mangeaient ? Quels outils utilisaient-ils pour chasser, pêcher, cultiver ? Comment construisaient-ils leur maison ? Comment disposaient-ils de leurs morts ? Et encore bien d'autres ! À l'aide de différentes études et analyses spécialisées, il est parfois possible de définir l'état de santé d'un individu ou même d'une population entière, autant humaine qu'animale. Il est possible de connaître l'état de l'hygiène d'une personne en étudiant les poux, puces et vers intestinaux toujours présents dans les tombes ou encore dans les excréments pétrifiés.

De même, le niveau d'hygiène d'un groupe entier peut être estimé par la découverte de différents insectes présents dans les réserves alimentaires, dans les structures des maisons ou encore dans les latrines. Mais plus encore, l'archéologie peut permettre d'identifier la présence de maladies chez un individu ou la propagation d'une épidémie dans une population donnée, autant humaine qu'animale.

Chez les humains...

L'étude des restes humains et des lieux d'inhumation permet d'aborder plusieurs aspects de la vie d'une société ou d'une communauté. La recherche permet de comprendre des causes directes comme la raison de la mort, maladie, blessure, etc. ainsi que des causes indirectes comme la démographie, le lien de parenté, l'alimentation et l'état sanitaire d'une population. La bioarchéologie, la bioanthropologie ou encore la paléontologie humaine représentent l'ensemble des sciences qui s'intéressent aux humains du passé et à leurs modes de vie.

Ainsi, on peut voir l'évolution du nombre de personnes dans une communauté à travers le temps en analysant les corps mis au jour dans un lieu de sépulture ou dans des fosses communes. L'étude de certains ossements, comme les os du bassin, permet de différencier l'homme de la femme. L'âge est déterminé en fonction des indices de croissance et des soudures des os ainsi que du développement des dents. Pour connaître l'état

sanitaire des populations comme la malnutrition ou l'absence de nutriments importants au bon développement des os, l'analyse se fait à partir de l'observation des dents et des articulations.

L'étude des ossements permet de reconnaître des pathologies. Ces dernières sont des protubérances anormales, des éraflures ou des trous qui ne devraient pas se retrouver sur les os d'une personne en santé. Elles peuvent être causées par une malformation génétique ou congénitale, par des maladies infectieuses comme la syphilis ou la tuberculose ou encore par une carence alimentaire comme le scorbut.



Figure : Ossements d'un bras humain présentant une pathologie liée à la bactérie de la syphilis (Source : Carlos Jacome H. [En ligne] <https://www.acfas.ca/publications/magazine/2012/05/syphilis-en-amerique-precolombienne>)

Et les animaux...

Chez les animaux, les pathologies osseuses peuvent non seulement démontrer des maladies, mais également être le résultat des différentes méthodes d'élevage utilisées. Ces pathologies nous permettent de connaître les conditions de vie des animaux, les méthodes de reproduction, le stress physique engendré par leur utilisation pour le transport des marchandises ou des personnes sur de longues distances ou encore pour leur utilisation dans le travail aux champs ainsi que l'attitude culturelle de certaines populations envers certains animaux spécifiques, souvent vus comme la représentation des divinités sur terre.

Ces traces nous permettent de différencier les populations domestiquées des populations sauvages. Par exemple, le mors utilisé pour diriger un cheval et qui est placé dans sa gueule frotte sur les molaires de l'animal, les grosses dents au fond de la bouche, et laisse des traces permanentes qui peuvent par la suite être identifiées et prouver la domestication. Les pratiques d'élevage ont parfois engendré une pratique de reproduction consanguine à l'intérieur d'un troupeau restreint résultant en la

présence de déformations et de malformations osseuses identifiables, ainsi qu'un haut taux de mortalité juvénile. On peut parfois aussi observer des fractures qui ont guéri, en raison des soins et de l'attention portée à un animal. Ces traces sont assez courantes sur les ossements de chien et des animaux de ferme. La présence d'une pathologie sur les ossements de plusieurs individus d'un même troupeau peut être le résultat physique de l'éclosion et de la transmission d'une épidémie à l'intérieur de ce troupeau. Un trop grand nombre d'animaux pour un espace donné est souvent la cause de l'apparition de ces épidémies.

l'alimentation de la population étudiée reposait sur la pêche ou sur la chasse. Pour les animaux, les résultats déterminent la dépendance de l'animal au fourrage, et donc son niveau de domestication. Lorsqu'une maladie ne laisse aucune trace sur les os, l'analyse de l'ADN (acide désoxyribonucléique) est actuellement le meilleur outil pour comprendre les maladies et les épidémies qui ont décimé les populations anciennes.

Les microbes ou les virus responsables des infections peuvent se regrouper et rester confinés à l'intérieur des dents de nombreuses années après la mort de leur hôte.

Il est donc possible pour les archéologues de faire analyser l'ADN contenu dans une dent et de comparer les résultats à une banque de bactéries ou de virus actuels. C'est de cette façon que l'on a pu identifier une source de salmonelle, *Salmonella enterica Paratyphi C*, appelée *cocolitzli* par les Aztèques. Apportée par les Européens au 16^e siècle, cette souche de la salmonelle provoqua une épidémie qui décima, avec d'autres maladies, plusieurs millions d'Aztèques en seulement cinq ans¹.

Entre 1729 et 1733 et encore entre 1755 et 1758, les populations w8banakiak ont été victimes d'épidémies de petite vérole ou variole. Des vagues d'épidémie similaires sont courantes dans la majorité des populations autochtones du Nord-Est, et ce, durant toute la période de la colonisation.

Ces événements sont connus historiquement, mais ils peuvent également être documentés grâce aux recherches ADN en contexte archéologique.

La boîte à outils des archéologues

Outre l'observation des dents et des os au microscope et avec des méthodes de rayons X comme la tomодensitométrie (CTscan), les archéologues disposent aujourd'hui de méthodes d'analyses biochimiques et moléculaires qui permettent de comprendre la génétique des populations humaines et animales ou leur mode d'alimentation.



Figure : Traces laissées par le mors sur les dents d'un cheval permettant d'identifier la domestication de l'animal (Source : William Taylor, CC BY-ND [En ligne] <https://www.gizmodo.com.au/2020/03/new-tech-could-help-archaeologists-figure-out-when-re-and-when-humans-domesticated-horses/>)

Par exemple, l'analyse du collagène contenu dans des os permet de déterminer le degré de dépendance alimentaire à certaines espèces animales ou à des plantes comme le maïs. Les résultats déterminent si

¹ VAGENE Ashild J. *et al.*, 2018, *Salmonella enterica* genomes from victims of a major sixteenth-century epidemic in Mexico, *Nature, Écology & Evolution*, vol.2, 520-528, <https://www.nature.com/natecolevol/>

Des nouvelles de votre Musée



Tel que vous vous en doutez, la situation de la Covid-19 a un impact important sur le Musée, sa fréquentation ainsi que la tenue d'événements. Toutefois, sachez que nous respecterons à la lettre les recommandations des instances gouvernementales.

Fréquentation

Alors que la saison printanière s'annonçait prometteuse au niveau des visites de groupes, ce sont 25 écoles primaires et secondaires qui

ont dû annuler leur visite au Musée (de la fin mars à juin). Ces 25 groupes scolaires représentaient un total de 1175 élèves. De plus, neuf groupes organisés ont également annulé ou, dans le meilleur des cas, reporté leur visite à une date ultérieure encore inconnue à ce jour. Ces neuf groupes représentaient 311 visiteurs.

Cocktail-bénéfice

Malheureusement, le cocktail-bénéfice annuel a également dû être suspendu; il sera reporté à une date ultérieure. Les personnes qui s'étaient procuré un billet, de même que nos précieux commanditaires ont tous été prévenus du report de l'activité. Plus de 95 billets avaient été achetés par des amis et partenaires du Musée.

Programmation culturelle

Les activités prévues ce printemps ainsi que cet été sont aussi annulées, mais soyez sans crainte. L'équipe du Musée profite de ce temps de pause obligatoire pour développer de toutes nouvelles activités qui plairont à un vaste éventail de public. Elles vous seront proposées dès l'automne prochain.

Salle d'archéologie

Notre exposition actuelle « Pemi-hassi 8jmow8gan — Fouiller l'histoire », qui se trouve au rez-de-chaussée, sera modifiée d'ici l'été prochain. Nous travaillons actuellement sur une nouvelle exposition qui nous permettra de mettre en valeur de nouveaux artefacts trouvés lors des récentes fouilles archéologiques.

Saviez-vous que notre collection archéologique compte plus de 28 000 artefacts?

Boutique Kiz8bak

Nous sommes actuellement à la recherche de nouveaux produits pour la boutique du Musée.

Si vous êtes artisans et que vous souhaitez utiliser le Musée comme vitrine pour vendre vos créations, contactez-nous au 450 568-2600 ou par courriel info@museeabenakis.ca

Vicky Desfossés-Bégin,
Coordonnatrice projets et communications
Musée des Abénakis

Institution Kiuna

C'est avec une immense fierté que l'Institution Kiuna, seul centre d'études collégiales destiné aux Premières Nations au Québec, lance un nouveau programme en cinéma autochtone offert dès l'automne 2020. Ce programme voit le jour grâce à une association déterminante avec le Wapikoni Mobile, qui œuvre depuis plus de 15 ans à faire rayonner les riches cultures des Premières Nations par la réalisation et la diffusion de films.

En joignant leurs efforts, Kiuna et le Wapikoni Mobile souhaitent participer activement à l'émergence d'une nouvelle génération de créateurs autochtones qui contribuera à projeter une image plus fidèle et plus juste de nos nations.

Comme en témoignent la réalisatrice et propriétaire de Peppered Films, Angie Pepper O'Bomsawin, ce programme unique s'inscrit dans nos importantes démarches collectives d'affirmation culturelle : « Je suis très enthousiaste à l'idée que Kiuna lance un programme en cinéma. Nous, les peuples autochtones, sommes des conteurs dans l'âme, et depuis trop longtemps, nos histoires sont racontées par des étrangers, ce qui a eu pour conséquence de nous représenter faussement à l'écran.

Il est essentiel que nous prenions contrôle de notre image, que nous écrivions nos propres récits et créions nos personnages, puisque nous nous connaissons et que nous pouvons changer l'image des Premières Nations à l'écran.

Il est également important pour notre histoire et nos communautés que nos productions soient dotées avec autant de membres des Premières Nations dans l'équipe de tournage que possible, cela fait partie intégrante des résultats de notre travail.

La base est mise, et plusieurs d'entre nous avons travaillé fort afin de faire une place à la réalisation des films autochtones. Des programmes comme celui-ci sont les éléments constitutifs dont nous avons besoin afin de mettre l'industrie cinématographique autochtone au premier plan. Nous avons tellement de talent au sein de nos communautés, et ce programme produira de grands esprits créatifs. »

Julie O'Bomsawin, présidente et productrice Kassiwi Média, poursuit en ajoutant : « Aujourd'hui, le cinéma, la télévision et les médias numériques sont extrêmement forts et influents parce qu'ils sont accessibles dans la majorité des foyers. Ils permettent de se raconter, de partager et éventuellement de développer de nouvelles perceptions, mais aussi d'émouvoir le public qui l'écoute. En plus, ils changent la notion d'éloignement géographique et ouvrent tout un monde de possibilités.

Comme présidente et productrice de la boîte de production autochtone Kassiwi Média, je suis excessivement optimiste que le DEC arts, lettres et communication option cinéma autochtone voit le jour à KIUNA. J'entrevois avec beaucoup d'enthousiasme d'éventuelles collaborations avec vous, les futurs artistes, artisans et auteurs autochtones. Il est très important que vous, la relève, ayez l'opportunité de développer votre propre vision du monde et la maîtrise du langage médiatique.

Une chose demeure primordiale, créer des œuvres qui reflètent le respect des valeurs autochtones, tant dans le mode de fonctionnement des diverses productions que dans la manière dont les sujets sont portés à l'écran. Cette formation est donc un gage d'avenir, car plus il y aura de personnes autochtones compétentes et passionnées dans le domaine de la

production, mieux nous serons représentés à travers nos propres réalités et plus les membres des différentes Nations pourront se reconnaître à l'écran.

Nous de l'industrie sommes impatients de vous compter parmi nos futures équipes. »

Ce nouveau DEC s'ajoute aux 4 programmes culturellement adaptés aux Premières Nations déjà en place. Alors si vous recherchez un milieu d'étude stimulant, une équipe dévouée et des services aux étudiants hors pair, l'Institution

Kiuna, est pour vous !

Pour plus d'information concernant nos programmes, communiquez avec nous au 1 866 568-6464 ou visitez notre site Internet au www.kiuna-college.com

Pour en connaître davantage sur le Wapikoni Mobile, visitez le : www.wapikoni.ca

Prudence Hannis
Directrice associée

Kim Gabriel,
Agente d'information

